

# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

BULLETIN  
TECHNIQUE  
DES  
STATIONS  
D'AVERTISSEMENTS  
AGRICOLES

DLP-8-2-79064042

ÉDITION DE LA STATION "des Pays de la Loire"

Maine-&-Loire, Loire-Atlantique, Sarthe, Vendée, Mayenne

ABONNEMENT ANNUEL : 60 F.

SERVICE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Cité Administrative rue Dupetit-Thouars 49043 ANGERS CEDEX

Téléphone n° 66.21.32 Poste 571

Régisseur des recettes DDA

C. C. P. 8604-02 Nantes

BULLETIN N° 148 DE FEVRIER 1979 - TOUS DEPARTEMENTS ..... P 1

## ARBRES FRUITIERS

### RESISTANCE DES TAVELURES DES POMMIERS ET DES POIRIERS AUX BENZIMIDAZOLES

Par rapport aux années précédentes, l'année 1978 a été particulièrement favorable au développement des tavelures. En toutes régions, des vergers fortement atteints ont été observés. Cependant, les attaques graves sont restées un fait minoritaire. Il faut souligner que toutes les proliférations de tavelures n'ont pas eu pour origine un phénomène de résistance à des fongicides ; au départ il y a souvent une mauvaise application (ou une absence) de lutte contre les contaminations primaires.

Cependant, à partir de plusieurs vergers répartis dans toute la France, des souches résistantes de tavelure du pommier et du poirier (dans une moindre mesure) résistent à des doses élevées des trois benzimidazoles utilisés : bénomyl, méthylthiophanate et carbendazime. A titre d'exemple, les souches 1977 (ou issues de collection) sont tuées si on ajoute au milieu de culture 1 ppm d'un quelconque des trois fongicides cités. Les souches 1978 dites "résistantes" non seulement ne sont pas tuées à 100 ppm mais leur vitesse de croissance n'est pas réduite de moitié. Par ailleurs dans un verger où on notait fin Mai 10 % de conidies "résistantes", la poursuite des pulvérisations avec un benzimidazole a conduit fin Juin à un niveau de 100 %.

Cette situation n'est pas exceptionnelle. Ces phénomènes de résistance sont apparus chez d'autres parasites, et chez les tavelures ils sont déjà bien connus à l'étranger (Australie, U.S.A., Allemagne, Pologne etc...). Les conditions climatiques des années précédentes et l'usage modéré des antitavelures qui en découlait ont peut être masqué l'expression massive d'un phénomène de résistance. On a signalé, à posteriori, çà et là des difficultés de lutte en 1976 et 1977. Cependant, en 1977, un usage plus important des benzimidazoles a été observé, en particulier lorsqu'il y avait risque de dégâts de botrytis pendant la floraison. De plus, des contaminations conidiennes de fin d'été et d'automne ont eu lieu. Ces remarques et l'analyse des données 1978 conduisent à distinguer deux types de situation :

. des cas (minoritaires) où la résistance existait probablement dès 1977 et s'est trouvée révélée par une lutte contre les contaminations primaires 1978 avec des benzimidazoles,

. des cas plus nombreux, où, après un échec de la lutte contre ces contaminations primaires 1978, des tentatives de rattrapages ont été effectuées avec des benzimidazoles, avec parfois des cadences de plus en plus rapprochées et des doses croissantes.

En 1978, au fur et à mesure que ces phénomènes de résistance ont été mis en évidence, il fallait cesser d'employer des benzimidazoles contre des populations résistantes de tavelure. Dans tous les vergers tavelés, une lutte contre les formes hivernantes (dans les feuilles mortes avec l'urée mais aussi sur rameaux) devait être mise en place.

Pour l'année à venir, il importe d'attirer l'attention des arboriculteurs sur les dangers des calendriers basés sur la répétition d'une même matière active. Une alternance des matières actives tenant compte du cycle des parasites visés est préférable. Il faut avant tout mener une lutte préventive efficace contre les contaminations primaires. Les avertissements sont là pour aider les arboriculteurs, et les observations de la climatologie locale sont à la portée de tous.

N° 534 AD  
Imprimerie de la Station d'Angers - Directeur-Gérant, M. JOURNET

140 Jo. 14311

1979: n° 148 - 148 mg 144

.../...



L'emploi de produits classiques (Dithiocarbamates, phthalimides, etc...) et donc l'arrêt total des benzimidazoles doit être recommandé dans les vergers où l'existence d'une résistance a été démontrée en 1978. Il serait bon d'étendre cette recommandation à tous les vergers où des benzimidazoles ont été employés en 1978 et où des dégâts même légers de tavelures ont été constatés.

Enfin, dans les autres vergers, si l'on veut conserver les benzimidazoles dans l'arsenal des produits utilisables en arboriculture, il serait souhaitable, au moins pour 1979, de ne pas inclure ces matières actives dans les calendriers anti-tavelures et d'en réserver l'emploi à la lutte contre les maladies de conservation (si elle s'impose et s'il n'y a pas eu de tavelure déclarée au début de l'été).

Il faut enfin signaler que des souches résistantes à la doguadine ont été isolées à l'étranger et donc qu'un usage répété de cette matière active est vivement déconseillé. Tant que l'on ne disposera pas d'un éventail de produits différents, il vaut mieux rechercher une protection préventive convenable et conserver l'intervention "curative" (au sens large) pour des cas extrêmes

#### PSYLLE DU POIRIER

Dans l'immense majorité des cas, les femelles de psylle du poirier sont prêtes à pondre. D'ailleurs, quelques rares oeufs ont déjà été déposés, lors d'une élévation temporaire des températures les 22 et 23 Janvier. Le relèvement actuel, plus marqué, de la température, dont le maximum a déjà atteint 12° sous abri, va permettre aux femelles de déposer leurs oeufs. En conséquence, il convient dès que possible, dans les vergers atteints par les psylles en 1978, d'effectuer un traitement copieux à l'aide de l'un des produits suivants :

- huile jaune : 2 à 3 l. par hl. d'une spécialité commerciale ;
- D.N.O.C. : 619 gr. de matière active par hl. d'eau ;
- mélange D.N.O.C. + huile de pétrole : 150 gr. + 2700 gr. de matière active par hl. d'eau ;
- fenvalérate : 10 gr./hl. de matière active, permétrine : 8,75 gr., décamétrine : 1,75 gr.

#### VIGNE

ESCA - EXCORIOSE - Il est précisé que contre l'esca, la bouillie utilisée doit renfermer par hl., 1250 gr. d'arsenic, de l'arsénite de sodium. Contre l'excoriose, cette dose doit être de 625 gr.

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire des  
" PAYS DE LOIRE "

G. RIBAUT.

TIRAGE DU 5 FEVRIER 1979